

EXTRAIT D'UNE LETTRE *d'un Officier de Toulon à un Gentilhomme ſon Neveu, auquel il marque les moyens qu'il a pris, avec pluſieurs autres perſonnes, pour ſe préſerver de la Contagion; & les Remedes ſûrs pour en être gueri.*

IL faut premierement faire proviſion de bonne Theriaque, & de Drogues pour faire des potions cordiales; & dés le moment qu'on ſe ſent attaqué de la maladie, il faut prendre de la Theriaque détrempée dans du vin, puis ſe coucher, & ſe bien couvrir. Cela fait beaucoup ſuer, & diſſipe le mal. Il faut auſſi alors uſer de potions cordiales par intervalles, & l'on guerit ſûrement.

L'on connoît lorſque le mal doit venir par les ſymptomes, qui ſont grand mal de tête, fiévre avec vomiſſemens, des glandes ſous les aiſſelles, aux aînes, au bas ventre, mal aux reins, ou un grand accablement dans tout le corps. Lorſqu'on ſe ſent un de ces ſymptomes, il faut faire le remede ci-deſſus.

Si le mal approche à une certaine diſtance; le mieux eſt de ſe retirer à la Campagne; faire de la farine pour un an, dans laquelle il faut mêler du ſel à proportion de la quantité, pour la conſerver.

Il faut se méfier d'un Pourvoyeur comme d'un veritable Pestiferé, lorsqu'on est dans le cas d'en avoir besoin ; ne se communiquer avec lui que de loin.

Il ne faut jamais prendre le pain chaud ; & lorsque le Pourvoyeur vous l'apporte tel, il faut le laisser refroidir, & ne le toucher pas même qu'il ne soit entierement froid.

Pour la Viande de Boucherie, il ne faut pas y laisser les peaux qui pourroient s'y tenir, & il faut la recevoir dans de l'eau boüillante ; & aprés qu'elle aura resté un certain tems dans cette eau, on peut la prendre sans rien craindre.

Les Herbes & tout ce que l'on mange en fait de Jardinage, il faut les recevoir dans l'eau froide. La Volaille & Gibier, il faut les recevoir dans l'eau chaude : le Fromage dans un linge trempé dans du Vinaigre ; & tout ce qui est liquide, comme l'huile & autre, il faut le faire vuider dans des vases de la maison, comme pots de terre, & y faire jetter de l'eau froide dessus, & ne pas garder ni toucher les pots dans lesquels le Pourvoyeur l'avoit apporté.



Le linge, coton, & autres hardes, on doit les recevoir dans l'eau boüillante, & aprés les faire laver & sécher chez soi. Il faut faire couper les méches aux chandelles, & les recevoir dans l'eau froide, & ensuite les prendre & faire brûler tout ce qui peut paroître de coton.

Il est bon d'avoir un Four & du bois pour un an ; faire le pain chez soi, pour éviter une plus grande communication. On doit avoir du vin pour un an :

en un mot ; se munir de tout ce qui est necessaire à la vie pour un an ; s'il est possible.

Il faut prendre garde à ses Domestiques ; les retenir chez soi ; afin qu'ils ne communiquent point avec personne qu'avec beaucoup de précaution ; se méfier toûjours d'eux. Il y a des exemples tristes & funestes causez par ces gens-là ; ne recevoir ni lettre ni autre papier, que trempé dans le vinaigre.

Si on n'a chez soi ni Puits ni Fontaine, il faut prendre le tems que les Fontaines publiques soient libres, & aller d'abord prendre de l'eau ; escorter soi-même les Domestiques, ou le faire faire par des gens de confiance.

L'on doit se promener avec précaution ; c'est-à-dire, qu'il faut se tenir dans un certain éloignement les uns des autres, se méfier des gens même qu'on croit posseder la meilleure santé : car il est sûr que la Peste n'est pas dans l'air : car si cela étoit, toute la France seroit perduë : on ne la prend que par le souffle ou l'attouchement.

Ce n'est qu'en pratiquant ce Memoire qu'on est preservé du mal. On n'a pratiqué cette methode que dans la suite de la Maladie, aprés un experience des plus affreuses ; & je puis vous dire qu'il n'en est pas mort un seul de ceux qui ont observé ce Memoire de point en point : c'est ce que j'ai vû & que je puis vous certifier.

Ceux qui sont obligez de parler aux Malades ; doivent prendre la précaution de ne leur parler qu'à contre-vent : car s'ils leur parloient autrement, ils

risqueroient fort de prendre le mal ; & dés que dans la maison qu'on habite il y a quelqu'un d'infecté, il faut le faire mettre dans le quartier le plus reculé de la maison, & on peut le servir sans rien craindre, pourvû qu'on observe ce que j'ai dit ci-dessus. Je suis, &c.

A TOULOUSE,
Chez Claude-Gilles Lecamus,
Seul Imprimeur du Roi.